

avoir la bonté de me laisser conduire la jument demain ?

Le colonel Bill s'arrêta un instant ; il jeta sur le petit gamin un regard moqueur.

— Pourquoi ne demandes-tu pas à Archer de le remplacer aux courses du Derby, Old Folks ? Je viens précisément de recevoir de lui un câblegramme par lequel il m'annonce qu'il désire s'assurer de tes services.

La demande de Old Folks avait paru tellement audacieuse au père Elias que, pour la première fois de sa vie, il oublia de rire en entendant une boutade tomber des lèvres du colonel. Il jeta sur le gamin un regard rempli d'une indicible indignation. Il n'y a pas de doute, qu'à la moindre suggestion de la part du colonel, il aurait lancé Old Folks pardessus la clôture ; heureusement pour lui, le colonel continua son chemin en se contentant de rire dans ses moustaches.

En revenant sur ses pas le colonel aperçut Old Folks debout au même endroit.

Pour la seconde fois, Old Folks porta respectueusement la main à son chapeau et répéta sa demande :

— Colonel Bill, dit-il sur un ton suppliant, en laissant percer dans le timbre de sa voix l'émotion dont il était animé. Colonel Bill, je vous en prie, laissez-moi conduire la jument demain ?

Le colonel était sur le point de répondre par quelque facétie, lorsque jetant la vue sur la figure de Old Folks il s'aperçut qu'il avait toutes les peines du monde à contenir son émotion.

— Mon pauvre enfant, lui répondit-il avec douceur, en s'arrêtant un moment, tu n'ignores pas que dans cette course les enjeux seront très considérables ; comment puis-je consentir à te laisser conduire ma jument, tu ne sais même pas aller à cheval ?

Le colonel s'éloigna ; Old Folks le regarda aller, et au même instant de grosses larmes s'échappèrent de ses yeux et coulèrent le long de ses joues. Le colonel ayant retourné la tête, par hasard, aperçut Old Folks toujours debout au même endroit et la figure mouillée de larmes. Ce spectacle le toucha ; car il avait beaucoup d'affection pour ce petit noir ; et du reste, le colonel était de ces hommes qui ne peuvent supporter le spectacle d'un être qui souffre, fut-ce même un animal. Il jeta au gamin une pièce d'un dollar :

— Tiens, Old Folks, lui dit-il, sur un ton d'encouragement, va t'acheter quelque chose avec cela.

Le gamin jeta un coup d'œil sur la pièce de monnaie qui venait de tomber à ses pieds, mais au lieu de la ramasser, il se mit à frapper dessus à grands coups de pieds, comme s'il eut été pris d'un accès de rage sauvage. Il ne cessa de frapper que lorsque la pièce fut profondément enterrée sous le sol que ses pieds venaient de labourer ; puis, les poings crispés, tout son petit corps frémissant de rage, il se dirigea du côté de l'hippodrome.

Le colonel ébahi l'avait observé jusqu'à la fin :

— Ma foi, je veux être pendu, se dit-il à lui-même, si ce n'est pas là le nègre le plus extraordinaire que j'aie encore jamais rencontré.

Il s'éloigna l'air pensif suivi du vieux Elias qui, sous l'effet de l'indignation que lui avait causée la demande

effrontée de Old Folks, marchait en brandissant la tête.

Le matin du jour fixé pour la grande course, le soleil se leva radieux ; pas un nuage ne flottait à l'horizon ; l'air était parfumé des senteurs du printemps, et si le beau temps pouvait faire présager le succès d'une course, il n'y avait pas à douter que la course "aux chênes" serait comptée parmi les plus mémorables. Bien avant le lever du soleil le colonel Bill était sorti avec sa jument ; car à la veille d'une course, il ne la confiait jamais à personne : c'était la prunelle de ses yeux. Il l'avait amenée respirer l'air frais du matin.

Lorsqu'après le jour venu, il avait pu voir son poil soyeux miroiter sous les rayons du soleil, il n'avait pu réprimer un certain mouvement d'orgueil.

— Non, pensait-il en lui-même, jamais un si bel animal n'a foulé de son sabot la piste d'un hippodrome !

Le fait est que cette jument était superbe à voir ; ses grands yeux, où se peignaient tout à la fois la douceur, l'intelligence et le courage, avaient cette apparence de limpidité que seule donne une santé parfaite. Les soins que le colonel Bill lui avait prodigués pendant de longs mois afin de bien l'entraîner avaient porté leurs fruits.

Deux jours auparavant, à la pointe du jour, le colonel l'avait lancée sur la piste de l'hippodrome, dans une course d'essai ; le résultat de cette expérience avait dépassé toutes ses prévisions ; mais comme il tenait à réaliser de gros bénéfices, et qu'il ne voulait pas être obligé de parier au pair sur sa jument, le colonel avait tenu la chose soigneusement cachée.

Tout était prêt, il n'y avait plus qu'à attendre l'heure de la course.

En fermant la porte de son écurie, le colonel s'imaginait déjà entendre les acclamations enthousiastes poussées par des milliers d'admirateurs ; il voyait déjà sa belle jument victorieuse amenée devant le "grand stand" pour recevoir l'ovation due au vainqueur.

Une chose cependant l'inquiétait, il n'avait encore reçu aucune nouvelle de Grubbs ; ce Jockey aurait dû être à l'hippodrome depuis la veille ; mais enfin, il comptait sur son arrivée par le train du midi ; il aurait encore trois heures pour se préparer à la course, c'était assez : Grubbs avait déjà monté sa jument à la Nouvelle-Orléans, et il connaissait parfaitement toutes ses qualités ; rien jusqu'alors ne rendait absolument nécessaire la présence de Grubbs, mais enfin, le colonel sentait que s'il eût été là, avec lui, sa présence l'aurait soulagé d'un grand poids.

Une heure avant l'arrivée du train, il fit atteler une voiture et envoya le père Elias à la gare, en lui recommandant d'amener Grubbs tout droit à l'hippodrome, sans lui donner le temps de manger ni de prendre aucun repos.

Une fois midi sonné, l'anxiété du colonel ne l'oublia ; à chaque instant il avait sa montre à la main. Que pouvait-il donc être arrivé ? — Pourquoi ne se hâtaient-ils pas davantage ?

Qu'est-ce qui pouvait les retarder ainsi ? Le colonel était sur des charbons ardents. A midi et demi, lorsque de loin, il vit la voiture revenir, sans apercevoir Grubbs, il perdit tout contrôle sur lui-même. A une heure moins un quart, voyant que le père Elias n'était pas encore arrivé, le colo-